



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 82 - Avril 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Bonnes perspective de croissance</i>	<i>6</i>
<i>Des classes moyennes plus ou moins imposées.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Sur le fil du rasoir : trop d'inflation et de dépenses publiques</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Élections : tout le monde dans les starting-blocks.....</i>	<i>8</i>
<i>Impayés et faillites en hausse.....</i>	<i>8</i>
<i>SELIC et dollar pourraient grimper</i>	<i>8</i>
<i>Exportations et emploi : le coup d'arrêt de 2009.....</i>	<i>9</i>
<i>L'ascension sociale : un phénomène qui dure.....</i>	<i>9</i>
CHILI.....	10
<i>Séisme : les dernières données économiques</i>	<i>10</i>
<i>Forte augmentation de l'excédent commercial en début d'année.....</i>	<i>10</i>
<i>Les compagnies publiques triplent leurs profits.....</i>	<i>10</i>
COLOMBIE	11
<i>Présidentielles : les candidatures se concrétisent</i>	<i>11</i>
<i>Un meilleur excédent commercial au premier trimestre</i>	<i>11</i>
<i>Les IED de 2009 en chiffres</i>	<i>11</i>
MEXIQUE	12
<i>Une économie convalescente</i>	<i>12</i>
<i>Les États champions de la croissance en 2008</i>	<i>12</i>
PEROU.....	13
<i>Reprise de croissance</i>	<i>13</i>
<i>Commerce avec la Chine... ..</i>	<i>13</i>
<i>... et investissements au Chili</i>	<i>13</i>
<i>Création de micro-entreprises</i>	<i>13</i>
URUGUAY.....	14
<i>Un déficit commercial pour débiter l'année</i>	<i>14</i>
<i>Dettes publiques historiques</i>	<i>14</i>
<i>Recul de la pauvreté en 2009</i>	<i>14</i>
VENEZUELA.....	15
<i>La récession s'installe</i>	<i>15</i>
<i>Système financier en cours de réforme</i>	<i>15</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	16
PANORAMA	16
<i>Brésil.....</i>	<i>16</i>
<i>Agroexportations moins performantes en 2009.....</i>	<i>16</i>
VIANDES.....	17
<i>Brésil.....</i>	<i>17</i>
<i>Les chiffres 2009 du segment</i>	<i>17</i>

Volaille : nouvel abattoir pour MARFRIG.....	17
TYSON à l'assaut du Paraná.....	17
LAIT ET DERIVES	18
<i>Argentine</i>	18
Baisse des envois vers le Brésil.....	18
<i>Brésil</i>	18
Les leaders du segment en volume.....	18
<i>Pérou</i>	18
GLORIA domine le yaourt local.....	18
FRUITS ET LEGUMES	19
<i>Argentine</i>	19
CITROMAX regroupe ses actifs.....	19
<i>Pérou</i>	19
Investir dans l'agroexportation.....	19
... et dans les nectars.....	19
La mangue a la cote.....	19
Fusion dans l'asperge.....	20
L'avocat s'exporte toujours bien.....	20
Leader de la banane « bio ».....	20
<i>Venezuela</i>	20
Menace sur la tomate.....	20
CEREALES ET OLEAGINEUX	21
<i>Argentine</i>	21
Zoom sur l'unité <i>bonaerense</i> de MONSANTO.....	21
<i>Brésil</i>	21
Les données principales du maïs.....	21
<i>Uruguay</i>	22
Départ de la récolte de riz.....	22
BOISSONS ALCOOLISEES.....	23
<i>Argentine</i>	23
BEMBERG : de la bière au vin.....	23
Investissement brassicole.....	23
<i>Brésil</i>	23
Les derniers projets d'AMBEV.....	23
<i>Chili</i>	24
Production vinicole à la baisse.....	24
<i>Mexique</i>	24
GRUPO MODELO s'allie à CARGILL.....	24
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	25
<i>Bolivie</i>	25
COCA-COLLA pour tout le monde.....	25
<i>Chili</i>	25
Ventes en hausse.....	25
EMBOTELLADORA ANDINA investit.....	25

<i>Pérou</i>	25
Expansion mondiale pour AJEGROUP	25
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	26
<i>Colombie</i>	26
Café : le secteur débute mal 2010.....	26
<i>Venezuela</i>	26
Autorités publiques et production caféicole	26
RESTAURATION	27
<i>Amérique latine</i>	27
MCDONALD’S : du jamais vu niveau facturation.....	27
<i>Costa Rica</i>	27
L’expansion à moyen terme de BURGER KING	27
DIVERS	28
<i>Brésil</i>	28
Unité <i>mato-grossense</i> pour NATIV PESCADOS	28
<i>Chili</i>	28
Saumon : le secteur doit investir	28

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales* (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009				12/09	2010*
ARGENTINE	41,0	8,3	1 400 ARS	266,3	257,2	267,7	5,0	-3,4	4,1	22,0	15,0	16,0	13,18	17,29	47,0	123,8	9,5	3,80	3,87
BRÉSIL	199,0	7,4	505 BRL	1 981,0	1 985,0	2 096,2	5,1	0,2	5,6	6,2	4,31	4,9	24,7	24,6	239,1	202,5	8,75	1,75	1,77
CHILI	16,6	8,6	159 000 CLP	140,5	138,1	145,1	3,6	-1,7	5,1	7,1	-1,4	1,9	8,85	13,32	26,0	68,9	0,5	498	523
COLOMBIE	45,6	12,6	514 987 COP	176,7	177,4	183,1	2,5	0,4	3,2	7,67	2,0	3,3	-5,0	2,56	25,4	53,6	3,5	2 002	1 942
ÉQUATEUR	14,6	9,1	218 USD	22,9	23,0	24,1	5,9	0,4	4,7	8,83	3,1	3,2	0,27	-2,81	3,19	13,7	0,2	1	1
MEXIQUE	111,2	5,43	1 428 MXN	1 036,6	968,1	1 017,5	1,5	-6,6	5,1	6,5	3,6	4,9	-16,84	-13,61	94,5	46,2	4,5	12,70	12,24
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	95,6	96,6	102,0	9,84	1,0	5,6	7,32	6,5	2,0	1,27	2,87	36,2	30,0	1,25	2,87	2,84
URUGUAY	3,5	7,5	Nd	13,6	14,0	14,6	8,9	2,6	4,3	9,19	5,9	7,2	-2,8	0,87	8,0	12,4	6,25	19,60	19,40
VENEZUELA	26,8	8,6	1 064,25 VEB	115,9	112,1	114,0	4,6	-3,3	1,7	30,9	25,1	39,0	-15,5	Nd	32,2	29,8	32,0	2,15**	***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6,2VEB/\$ au parallèle)
 ***Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Bonnes perspectives de croissance

Selon l'Institut international des finances (IIF), en 2010, l'ensemble des pays de la région devrait enregistrer une croissance de **4,8%** et de 3,7% en 2011. Par pays, le Brésil est en tête avec une progression de 5,8% prévue en 2010, suivi par le Pérou (5,6%), le Chili (5,5%), le Mexique et l'Argentine (4,8% chacun), la Colombie (3,8%), l'Équateur (2,6%) et le Venezuela (2%).

Il faut tenir compte qu'au cours de cette année, les responsables économiques des pays latino-américains pourront être confrontés à d'autres défis résultant des mesures adoptées par les pays développés. En effet, ces derniers devront faire face à d'énormes déficits fiscaux et abandonner des politiques de soutien monétaire mises en place lors de la crise. Ces mesures pourraient déboucher sur une hausse de taux et apprécier certaines devises latino-américaines. Parallèlement, l'IIF met en garde sur les risques d'inflation encourus par l'Argentine et le Venezuela, pouvant atteindre respectivement 28% et 42%.

PS : selon la CEPAL, en 2010, la croissance de la région devrait tourner autour de 4,1% grâce à l'amélioration du contexte économique au Brésil ainsi qu'au Mexique.

Des classes moyennes plus ou moins imposées

Une étude d'Ernst & Young a classé les principaux pays d'Amérique du Sud selon le taux d'imposition sur le revenu des classes moyennes en 2009, avec dans l'ordre l'Argentine (imposition de 27% sur le revenu), le Brésil (22,5%), le Venezuela et le Chili (20% chacun), le Pérou (15%), la Bolivie (13%) et l'Uruguay (12%).

Argentine

Sur le fil du rasoir : trop d'inflation et de dépenses publiques

Coûte que coûte, le gouvernement essaye d'éviter tout dérapage inflationniste *via* des contrôles directs ou indirects sur la structure des prix. Cette attitude finit par cacher des défauts du système de production et des déséquilibres du secteur public. Celui qui tentera de lutter contre cette tendance risque de déclencher une situation incontrôlable comme ce fut le cas en 1975.

Bien qu'actuellement il y ait des différences économiques et politiques, le contexte d'une forte inflation estimée à 35% pour l'année 2010 et le volume d'aides/subventions élevé gonflant la dépense publique sont similaires à celui de l'époque du ministre de l'Économie **Celestino Rodrigo**. En effet, les aides au secteur énergétique ont atteint près de **16 milliards de pesos** en 2009, dans le transport, c'est pareil : 1,8 milliard de pesos en 2006 contre **11,6 milliards de pesos** en 2009, et le total des aides publiques au secteur privé est passé de 8,8 milliards de pesos en 2006 à **33 milliards de pesos** en 2009. Dans une période où il veut tourner la page du *default* (voir plus bas), le gouvernement osera-t-il de désamorcer cette situation avant 2011 ? Probablement pas, mais on ne sait jamais.

Pour le moment, le gouvernement semble avoir opté par une expansion monétaire en vue de soutenir l'emploi (hausse des prix compensée par hausse des salaires) tout en continuant à soutenir l'activité économique *via* la dépense publique sans avoir une contrepartie réelle pour leur financement. Encore une fois, un gouvernement choisi la course typique entre salaires et prix.

PS : selon des analystes, en 2010, le gouvernement devrait honorer des dettes financières d'environ **6 milliards de dollars**. Pour les couvrir, le gouvernement devra continuer à émettre des obligations sur le marché intérieur et piocher dans les réserves de la Banque centrale ainsi que dans les caisses de retraite et le **Banco de la Nación Argentina**.

Brésil

Élections : tout le monde dans les *starting-blocks*

Quelques semaines après la désignation de **Dilma Rousseff** comme candidate officielle du Parti des Travailleurs à l'élection présidentielle d'octobre, c'est au tour de **José Serra**, son principal rival, de faire un pas de plus vers le poste de chef de l'État. L'actuel gouverneur de l'État de São Paulo a en effet été investi comme candidat par le **Parti social démocrate brésilien**, le principal parti d'opposition, alors que son avance sur Mme Rousseff semble se réduire dans les sondages.

Par ailleurs, conformément à la loi (Cf. étude N° 49, p. 15), Mme Rousseff et huit de ses collègues du gouvernement ont présenté leur démission afin de pouvoir briguer des mandats lors du scrutin général de cet automne (postes de président, gouverneurs d'État et parlementaires). Sont concernés **Tarso Genro** (Justice), **Reinhold Stephanes** (Agriculture), **Geddel Vieira** (Intégration nationale), **Alfredo Nascimento** (Transports), **Patrus Ananias** (Développement social et Lutte contre la faim), **Hélio Costa** (Communications), **José Pimentel** (Sécurité sociale) et **Carlos Minc** (Environnement).

Impayés et faillites en hausse

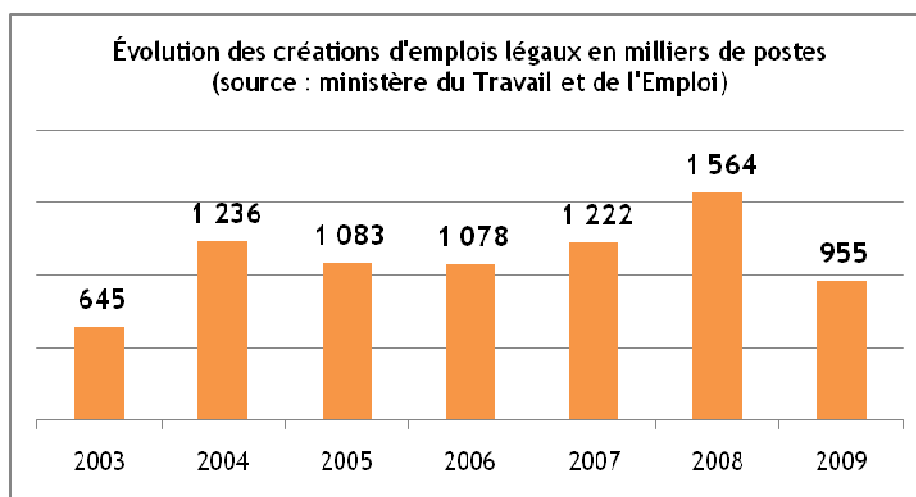
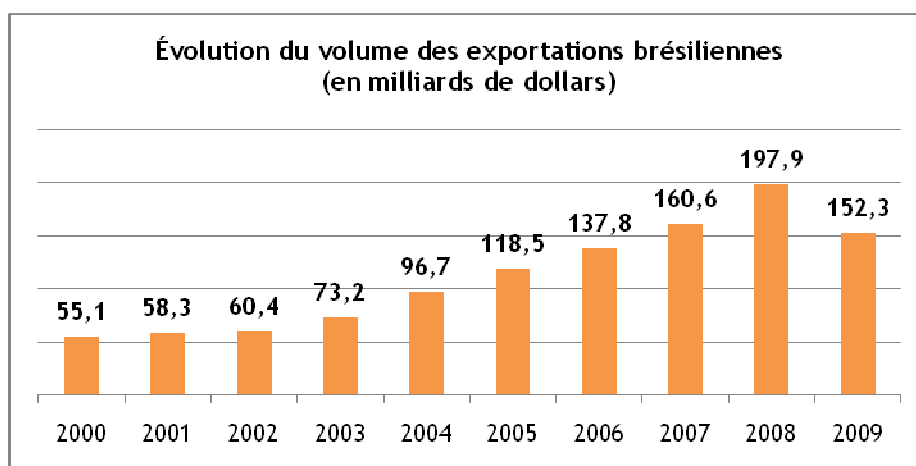
En mars dernier, le taux d'impayés a grimpé de **11,68%** par rapport à février à cause des achats à tempérament au cours de la période de Noël et dont les échéances se produisent en début d'année. Cependant, le taux est en recul de **2,79%** comparé à mars 2009.

Parallèlement, entre janvier et mars 2010, il y a eu 62 demandes de faillites de grandes entreprises contre 58 au cours du même trimestre de 2009. En revanche, les demandes de faillites de PME ont reculé de 12%, passant de 117 à 103, et celles de micro-entreprises de 330 à 319 au cours de la même période.

SELIC et dollar pourraient grimper

Selon un consensus, fin 2010, le taux de base de la Banque centrale (SELIC) pourrait atteindre **11,25%** contre 8,75% actuellement. Par ailleurs, le réal devrait s'échanger autour de 1,80 réal/\$ jusqu'à fin 2010 pour atteindre 1,90 réal/\$ en 2011.

Exportations et emploi : le coup d'arrêt de 2009



L'ascension sociale : un phénomène qui dure

Alors que l'an passé les brésiliens issus de la classe moyenne sont devenus majoritaires, dans la population (Cf. étude N° 50, p. 19), les analystes de la **Fondation Getúlio Vargas** affirment que le phénomène d'ascension sociale devrait durer au minimum cinq ans de plus.

Ainsi, jusqu'en 2014, 9,4 millions d'individus devraient rejoindre les classes A et B (les plus hautes) tandis que 26,6 millions d'autres seront accueillis au sein de la classe C (moyenne).

Chili

Séisme : les dernières données économiques

Selon la Banque centrale, en 2010, l'économie chilienne perdra plus de **2 milliards de dollars** en termes de production. Il faut noter que jusqu'au 27 février, date du tremblement de terre, l'économie chilienne se trouvait en pleine période de reprise. Ainsi, sans la catastrophe, le pays aurait pu enregistrer une croissance oscillant entre 5,5% et 6,5% contre une fourchette de 4,25% et 5,25% actuellement.

La même institution estime que le pays a subi un préjudice de 13,2 milliards de dollars sans avoir la capacité d'une reprise à court terme parce qu'il n'y a ni ressources financières suffisantes ni capacité de production à la hauteur de l'enjeu. Le coût économique global se monterait à **24,7 milliards de dollars**.

Ce n'est au cours du second semestre que le panorama économique sera plus clair et que l'on pourra constater les retombées des mesures prises par la nouvelle équipe gouvernementale.

Forte augmentation de l'excédent commercial en début d'année

Au premier trimestre de 2010, le pays a exporté pour **16,2 milliards de dollars** et importé pour **11,4 milliards de dollars**, des chiffres en hausse respectives de 41% et de 28,9% comparé à la même période de 2009.

Ces chiffres donnent un excédent commercial trimestriel de **4,77 milliards de dollars**, en croissance interannuelle de près de **82%**.

Les compagnies publiques triplent leurs profits

Le total des bénéfices engrangés par les 25 groupes publics réunis au sein du **Sistema de Empresas** (mines, transports, services, eau, etc.) a augmenté de **197%** entre 2008 et 2009 à 101,57 milliards de pesos, soit environ **19,6 milliards de dollars**. Les entreprises ayant connu la plus forte hausse de leurs profits sont **Empresa Portuaria de Arica** (infrastructure portuaire, +1 862%) et **Cotrisa** (blé, +436%). Notons enfin les bons comptes de la compagnie ferroviaire publique **EFE** qui, après avoir enregistré des pertes en 2008, a réussi à obtenir 19 millions de dollars de bénéfices l'an dernier.

Colombie

Présidentielles : les candidatures se concrétisent

Les principaux candidats à l'élection présidentielle du 30 mai prochain sont désormais connus. Grand favori du scrutin, **Juan Manuel Santos** part à la bataille fort du bilan et de la popularité de son prédécesseur et de la victoire du camp « uribiste » aux législatives du mois dernier (Cf. étude N° 50, p. 33). Derrière l'ancien ministre de la Défense nationale se profile **Noemí Sanín**, qui comptabiliserait entre 20% et 25% des voix au premier tour. Mme Sanín a été élue candidate du **Parti conservateur colombien** de justesse lors de la primaire (50,9%) face à son adversaire **Andrés Arias**, ancien ministre de l'Agriculture et du Développement rural d'**Álvaro Uribe**. Du côté des *outsiders*, la surprise est venue d'**Antanas Mockus** (Parti vert) et de **Sergio Fajardo**. En effet, les deux anciens maires respectifs de Bogotá et de Medellín ont décidé de fusionner leurs candidatures sur le modèle du « ticket » président/vice-président. Ils cumuleraient selon les sondages entre 15% et 20% des voix au premier tour.

Un meilleur excédent commercial au premier trimestre

Au cours des trois premiers mois de 2010, les exportations du pays se sont élevées à 8,5 milliards de dollars (+12,1% en variation interannuelle) tandis que ses importations se chiffraient à 7,8 milliards de dollars (+4,3%), donnant ainsi un solde commercial positif de **654 millions de dollars**. Cet excédent est 12 fois supérieur à celui enregistré au premier trimestre de 2009 (54 millions de dollars).

Les IED de 2009 en chiffres

L'an dernier, le montant total des investissements étrangers directs (IED) a été inférieur de près d'un tiers à ceux de 2008 à plus de **7,2 milliards de dollars**. Les secteurs dont les baisses ont été les plus remarquables sont les activités manufacturières (-69% à 536 millions de dollars) et les transports et communications (-60% à 337 millions de dollars), tandis que les IED dans le secteur commercial ont chuté de 39% à 644 millions de dollars. Notons enfin une baisse de 22% du côté des hydrocarbures, tandis que le secteur minier, principal récipiendaire, a été le seul à voir ses IED grimper dans l'année, et de belle manière : +72% à 3,1 milliards de dollars.

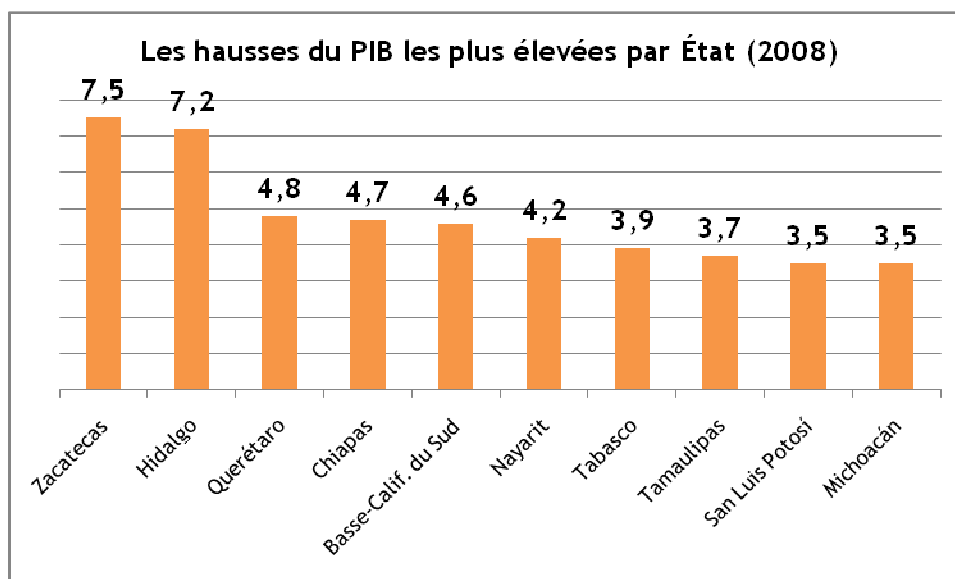
Mexique

Une économie convalescente

Alors que le pays, l'un des plus touchés de la région par la crise du fait de sa proximité avec les États-Unis, se remet de la récession (+4,6% de croissance prévue en 2010), les statistiques officielles de l'INEGI montrent que l'Indice global d'activité économique (IGAE) a chuté de **0,83%** entre décembre et janvier derniers. Cette baisse de l'IGAE est la première depuis août 2009.

Par ailleurs, toujours selon l'INEGI, les « investissements productifs » du pays ont baissé de **10,1%** entre 2008 et 2009. Il faut remonter au milieu des années 1990 (crise « Tequila ») pour retrouver une variation aussi négative. À titre d'exemple, les dépenses d'investissement pour l'acquisition de machines et d'équipements ont diminué de 21% l'an dernier.

Les États champions de la croissance en 2008



Remarques : la plupart des États cités ci-dessus sont situés dans la partie centrale du pays. Le District fédéral (ville de Mexico) ne figure pas dans les dix premiers, sa croissance 2008 n'ayant été que de 0,7%, mais il est l'entité fédérale dont le PIB en volume est le plus important (environ 164 milliards de dollars en 2008).

PS : les bonnets d'âne de la croissance des États mexicains pour 2008 sont attribués à ceux de Morelos (centre, -2,7%), Campeche (péninsule de Yucatán, -2,3%) et de Guerrero (sud, -1,4%).

Pérou

Reprise de croissance

Selon les statistiques officielles, en février dernier, la croissance économique a atteint **5,92%**, soit le plus fort taux des 15 derniers mois, les moteurs de la hausse étant les secteurs de la construction, du commerce et de la manufacture.

Avec la hausse de février, la croissance des douze derniers mois atteint **1,39%** et pour toute l'année 2010, le taux estimé par **Macroconsult** est de 6,5%.

Commerce avec la Chine...

Avec l'entrée en vigueur le 1^{er} mars dernier du traité de libre échange avec l'Empire du Milieu, le Pérou pourrait exporter pour **40 milliards de dollars** vers ce marché en 2020. Actuellement, le volume annuel des exportations péruviennes vers la Chine est de 4 milliards de dollars et concerne essentiellement des matières premières. De même, entre 2002 et 2009, la part du marché chinois dans les exportations du pays est passée de 7% à **15%**.

PS : en février 2010, les exportations péruviennes totales ont crû **40,83%** par rapport à février 2009, totalisant **2,56 milliards de dollars**.

... et investissements au Chili

Actuellement il y aurait près de **2,5 milliards de dollars** investis chez le voisin chilien par des groupes péruviens, chiffre qui devrait atteindre plus de 3 milliards de dollars en 2011.

Création de micro-entreprises

Tous les ans sont créées en moyenne 300 000 micro-entreprises dont seulement 100 000 parviennent à survivre. Actuellement, 60% de la capacité installée des PME industrielles est utilisée.

PS : à partir du mois de juin prochain, la création d'une entreprise ne prendrait théoriquement plus que 48 heures.

Uruguay

Un déficit commercial pour débuter l'année

Au cours de la période janvier-mars 2010, l'économie locale a enregistré **1,41 milliard de dollars** d'exportations et **1,45 milliard de dollars** d'importations, chiffres respectivement en hausse de 26,3% et de 30% par rapport à la même période de 2009. L'Uruguay compte donc un déficit commercial trimestriel de **45 millions de dollars**.

PS : dans la période, le Brésil a été le premier importateur de produits et services uruguayens avec **323 millions de dollars** (+30,1% en variation interannuelle).

Dettes publiques historiques

En 2009, selon la Banque centrale, la dette publique du pays a atteint le niveau record de **21,74 milliards de dollars**, chiffre en hausse de 31,5% en variation interannuelle et représentant 68,4% du PIB.

Les causes de cette envolée sont la hausse des recours aux prêts internationaux et à l'émission de titres publics sur le marché local.

Recul de la pauvreté en 2009

Depuis l'an passé, la pauvreté concerne désormais moins d'un uruguayen sur cinq. En effet, entre 2008 et 2009, le taux de pauvreté est passé de 20,3% (selon les statistiques officielles) à **19%** (selon le gouvernement) de la population totale, soit environ 635 500 individus vivant sous le seuil de pauvreté.

PS : fin 2008, la pauvreté extrême concernait 1,5% de la population nationale, soit 50 174 individus.

Venezuela

La récession s'installe

Après le recul de 3,3% de l'économie du pays en 2009, il manque toujours de véritables mesures pour assainir et relancer les secteurs productifs. Dans ce contexte, il faut tenir compte la crise énergétique qui frappe durablement les activités industrielle et commerciale, forçant le gouvernement à décréter des jours fériés supplémentaires et des fermetures des commerces pour réduire la consommation d'électricité. Autre mauvais signal, celui de la contraction de demandes de crédit : -2,8% entre décembre 2009 et février 2010.

De même, au cours des deux premiers mois de l'année, la baisse interannuelle des crédits est de 6,9% dans le commerce et de 3,5% pour l'achat d'automobiles (en janvier-février 2010, les ventes de voitures ont chuté de 45,7% en variation interannuelle).

L'aggravation de la récession résulte d'un mélange de facteurs explosifs : chute du pouvoir d'achat qui diminue la consommation des familles et réajustement des salaires qui n'arrive pas à compenser la hausse de l'inflation estimée à plus de 30% à la fin de l'année. La situation s'est aggravée du fait de la dévaluation du bolivar qui rendra forcément les prix des produits de base importés beaucoup plus chers. Ainsi, des études tablent sur un recul de l'économie de 7% au premier trimestre et entre 4% et 6% au second selon le niveau de la dépense publique.

Enfin, le pays présente le paradoxe suivant : l'efficacité de la dépense publique est extrêmement déficiente malgré des revenus élevés tirés des exportations pétrolières. Parallèlement, l'investissement privé a chuté tout comme le pouvoir d'achat.

Systeme financier en cours de réforme

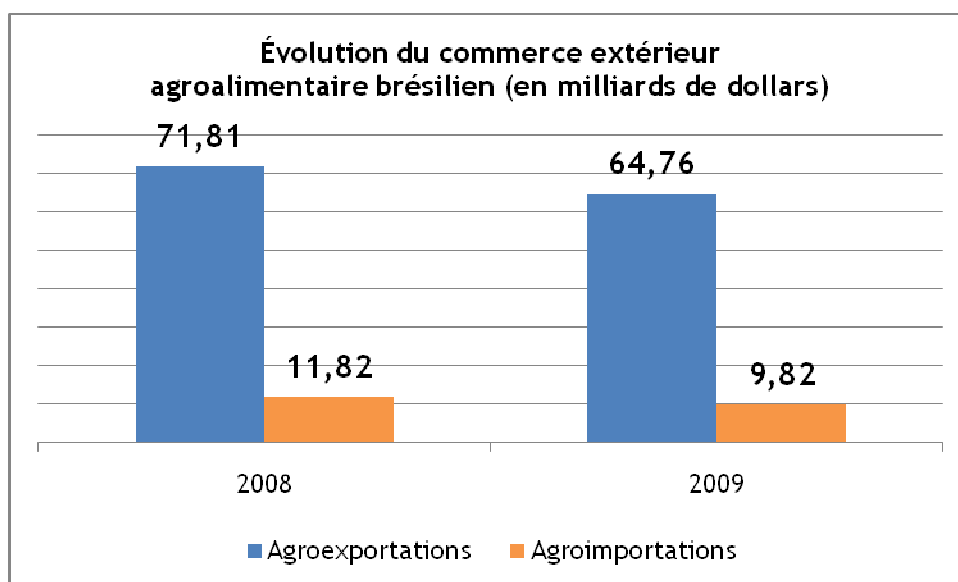
Un projet de loi sur le système financier national oblige les institutions financières (banques) à abandonner leurs activités liées à l'assurance et aux opérations en bourse. Parallèlement, le Congrès a approuvé une réforme de la loi qui réglemente les activités de la Banque centrale lui permettant désormais d'agir en tant qu'agent financier. Ainsi, elle pourra prêter directement aux emprunteurs qui cherchent des financements pour développer des projets. **PS** : outre le fait que ce genre d'activité ne correspond pas aux prérogatives habituelles d'une banque centrale, ces nouvelles attributions pourraient diminuer son autonomie vis-à-vis du pouvoir.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

AGROEXPORTATIONS MOINS PERFORMANTES EN 2009



Entre les deux années, l'excédent commercial agroalimentaire du pays a baissé de 8,4% à 54,94 milliards de dollars.

Viandes

Brésil

LES CHIFFRES 2009 DU SEGMENT

- **Bovins** : l'an dernier, près de 28 millions de têtes ont été abattues, c'est 2,5% de moins qu'en 2008. Les deux premières régions en termes d'abattage de bovins ont été le Centre-ouest (35,15% du total) et le Sud-est (23,3%) ;

- **Porcins** : 30,9 millions de têtes sont passées à l'abattoir en 2009, chiffre supérieur de plus de 7% à celui de 2008. Plus des deux tiers (67,2%) ont été abattues dans la Région Sud ;

- **Volaille** : entre 2008 et 2009, le nombre de poulets abattus a baissé de 2,4% à 4,78 milliards d'unités. Le Sud (60,2% du total) et le Sud-est (22,6%) ont représenté la majorité de l'abattage national. Notons qu'à lui seul l'État méridional du Paraná représente 26% du total.

VOLAILLE : NOUVEL ABATTOIR POUR MARFRIG

Seara, filiale du groupe **Marfrig Alimentos**, projette de consacrer **85 millions de dollars** au cours des trois prochaines années dans la construction à Jaciara (État de Mato Grosso) d'un abattoir de volaille d'une capacité de 200 000 têtes par jour. Une fois le site actif, la capacité d'abattage de volailles de Marfrig atteindra les 2,6 millions de têtes. **PS** : après des pertes en 2008, Marfrig a enregistré des profits en 2009 à hauteur de **395 millions de dollars**, pour **5,6 milliards de dollars** de chiffres d'affaires et **2,2 millions de tonnes** d'aliments vendues dans plus de 100 pays.

TYSON A L'ASSAUT DU PARANA

D'ici la fin de cette année, le groupe étasunien de produits carnés, l'un des plus importants au niveau mondial, va distribuer ses produits de marque **Macedo** (viande de poulet surgelée) dans 450 points de vente de l'agglomération de Curitiba (3,4 millions d'habitants), capitale de l'État du Paraná (sud), contre une centaine actuellement. Par ailleurs, la marque sera également distribuée dans les principales grandes surfaces des villes clés de l'État (Londrina, Maringá, Umuarama, Campo Mourão, Cascavel et Foz de Iguacu).

Cette stratégie locale amorce la conquête par **Tyson Foods** du marché brésilien, où il aura fort à faire avec la concurrence des groupes **Brasil Foods** et **Marfrig**.

Lait et dérivés

Argentine

BAISSE DES ENVOIS VERS LE BRESIL

Au cours des deux premiers mois de cette année, les exportations de lait en poudre argentin vers le voisin brésilien ont baissé de **58%** en variation interannuelle à **10 906 tonnes**.

À noter : le Brésil est le troisième marché d'exportation pour le lait en poudre argentin derrière l'Algérie et le Venezuela.

Brésil

LES LEADERS DU SEGMENT EN VOLUME

CLASSEMENT DES CINQ PREMIERS GROUPES LAITIERS EN TERMES DE VOLUME DE LAIT TRAITÉ (source : Leite Brasil)		
Groupe	Volume traité en 2009 (millions de litres)	Var./2008 (%)
Nestlé (Suisse)	2 050	+7,9
Laticínios Bom Gosto (Brésil)	1 224	+26,7
Itambé (Brésil)	1 125	-9,3
Parmalat (LAEP Investments*)	470	-48,4
LeitBom (Brésil)	420,6	+4,5

**le fonds d'investissements LAEP Investments, dont le siège est aux Bermudes, est l'actionnaire majoritaire de la filiale brésilienne de Parmalat depuis le printemps 2006.*

Pérou

GLORIA DOMINE LE YAOURT LOCAL

L'année dernière, la production nationale de yaourts s'est chiffrée à **116 030 tonnes**, soit une croissance de **15,5%** comparé à 2008.

Par ailleurs, selon une enquête privée réalisée entre avril et décembre 2009, près de 7 yaourts sur 10 vendus à Lima portaient la marque **Gloria**.

Fruits et légumes

Argentine

CITROMAX REGROUPE SES ACTIFS

Dans la province de Tucumán (nord-ouest), la société étasunienne va investir **20 millions de dollars** afin de transférer pour raisons environnementales son unité de production de citrons (150 000 tonnes par an) depuis Tafí Viejo, dans le nord de la capitale provinciale San Miguel de Tucumán, vers Acherai, plus au sud, se rapprochant ainsi de ses cultures (4 000 hectares).

Pérou

INVESTIR DANS L'AGROEXPORTATION...

Malgré les difficultés de 2009, le secteur agro-exportateur prévoit d'investir en 2010 près de **200 millions de dollars** en vue d'augmenter entre 10 000 et 20 000 hectares la surface cultivée et dans la diversification des marchés d'exportation.

Ces mesures devraient pousser les agroexportations de 2010 vers une croissance de **10%** contre un recul de 4% en 2009 à 2,46 milliards de dollars.

En termes de valeur, en 2009, les principaux produits agricoles exportés ont été, dans l'ordre, le café (594 millions de dollars), l'asperge (389), le raisin de table (158), le paprika (103), la mangue (96), l'artichaut (86), le cacao et dérivés (70), l'avocat (64), la banane (52), les agrumes (52) et l'oignon (31).

... ET DANS LES NECTARS

Selon une étude, l'implantation d'un site de fabrication de nectars de fruits et de légumes dans la région des Andes pourrait facturer 220 000 dollars dès la première année. La zone la plus apte pour ce genre de production serait celle de Huarochiri (département de Lima).

LA MANGUE A LA COTE

Durant la période de récolte de mangue 2009/2010, le pays a exporté pour **100 000 tonnes** du fruit, soit **127%** de plus qu'au cours de la période précédente. Par ailleurs, en février 2010, la production de mangue a bondi de **515,35%** par rapport à

février 2009. Du total exporté, 58% a été absorbé par l'Union européenne et 37% par les États-Unis. Parmi les 113 exportateurs de mangues du pays, les plus importants sont **Sunshine Export** (10% du total exporté), **Camposol** (6%), **FLP del Perú** (6%) et **Empacadora de Frutos Tropicales** (5%). Par ailleurs, **Camposol** a exporté des mangues fraîches vers le Japon destinées aux chaînes de supermarchés **Costco** et **Ito Yokado**. Parmi les nouvelles destinations du fruit figurent le Portugal, la Chine, la Suisse et Porto Rico qui, en janvier et février derniers, en ont importé ensemble pour **116 000 dollars**. **PS** : le prix de la caisse de la mangue variété Kent est de 7\$.

FUSION DANS L'ASPERGE

Agroindustrias AIB a annoncé l'achat de 100% du capital d'**Interagrícola** pour **3,63 millions de dollars**. Ce dernier est basé à Villacuri (Ica, sud-ouest) et possède un territoire de 300 hectares dont 234 sont plantés d'asperges vertes.

L'AVOCAT S'EXPORTE TOUJOURS BIEN

En 2010, les exportations d'avocats variété Hass devraient croître de **21%** comparé à 2009 totalisant **46 000 tonnes** dont 8 000 tonnes à destination des États-Unis.

LEADER DE LA BANANE « BIO »

Le pays est reconnu en tant que numéro un mondial des exportations de bananes biologiques variété Cavendish. Actuellement, il y a dans le pays 5 000 hectares plantés avec ce type de production bananière. L'Europe achète 75% de cette production, le reste étant exporté vers les marchés US et japonais. Le prix du cageot de bananes « bio » oscille entre 4 et 4,5 dollars contre 2 dollars pour le cageot de banane ordinaire. **PS** : en 2009, le pays a exporté pour **52,3 millions de dollars** de bananes « bio », soit **14,8%** de plus qu'en 2008.

Venezuela

MENACE SUR LA TOMATE

La production annuelle de tomates représente actuellement entre 8 000 et 8 500 hectares dont 1 000 hectares sont destinés aux cultures de variétés pour l'industrie, le reste étant réservé à la consommation des particuliers. Les objectifs du mois d'avril, qui est la période optimale pour la production de tomates dans le pays, pourrait ne pas être remplis à cause de la présence d'une maladie transmise par la mouche blanche.

Céréales et oléagineux

Argentine

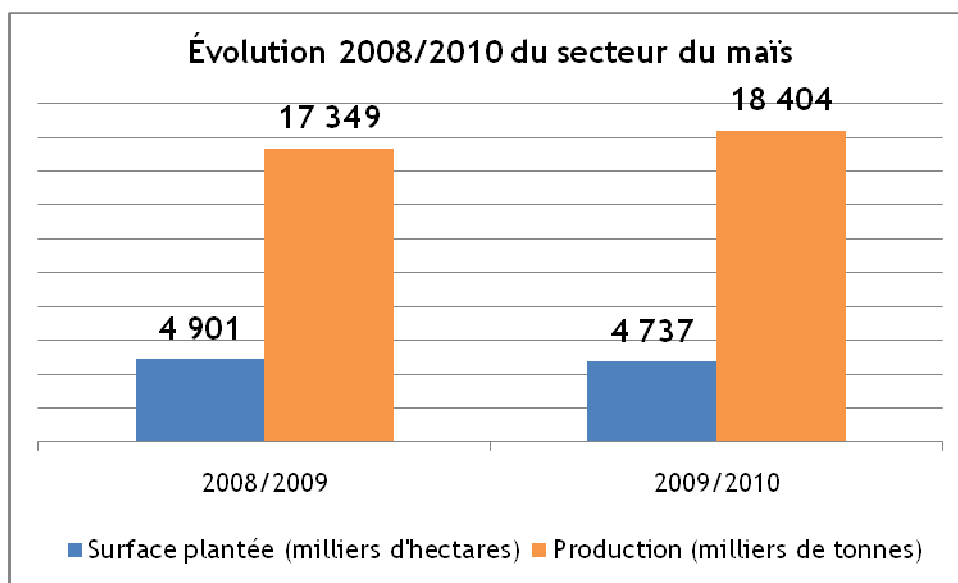
ZOOM SUR L'UNITE BONAERENSE DE MONSANTO

Entre 2005 et 2010, le groupe US aura investi au total **100 millions de dollars** sur son site de traitement de maïs de María Eugenia situé à Rojas (nord de la province de Buenos Aires).

Cette usine, l'une des trois que possède **Monsanto** en Argentine, a une capacité de traitement par saison de 4,5 millions de sacs de maïs d'environ 20kg, soit au total **90 000 tonnes**.

Brésil

LES DONNEES PRINCIPALES DU MAÏS



À noter : au cours de la saison 2009/2010, les régions centrale et méridionale du pays représentent à elles seules **92,7%** de la surface plantée et **96,9%** de la production nationale de maïs.

PS : en janvier-février 2010, les exportations brésiliennes de maïs se sont chiffrées à **1,43 million de tonnes**, en baisse interannuelle de **31,2%**.

Uruguay

DEPART DE LA RECOLTE DE RIZ

Début avril, l'association de cultivateurs de riz a lancé la récolte qui, en 2010, devrait être inférieure à celle de 2009 malgré la période favorable de plantation (avant le 15 novembre).

Boissons alcoolisées

Argentine

BEMBERG : DE LA BIÈRE AU VIN

La famille, dont le nom a été associé pendant des décennies à la bière **Quilmes** (vendue en 2003 au brasseur belgo-brésilien AmBev), vient de déboursier près de **200 millions de dollars** pour 50% du capital du producteur de vin **Peñaflor**.

Les **Bemberg/de Ganay** ont créé le holding **Terold** pour cette opération, le vendeur étant le fonds **Donaldson, Lufkin & Jenrette**, repris en 2000 par **Credit Suisse**.

Facturant actuellement **280 millions de dollars**, le groupe viticole **Peñaflor** a été fondé par la famille **Pulenta** et détient une soixantaine de marques de vins dont **Trapiche** (haut de gamme). En 2009, le groupe a exporté 3,1 millions de caisses de **Trapiche**, soit 7% de plus qu'en 2008.

PS : l'an dernier, la production vinicole argentine a reculé de **17,3%** par rapport à 2008 à **2,54 millions d'hectolitres**.

INVESTISSEMENT BRASSICOLE

Un groupe d'investisseurs dirigé par **Gustavo Ingaramo** (province de Santa Fe) déboursera **50 millions de dollars** pour remettre sur le marché la traditionnelle brasserie **San Carlos**. Cette opération serait accompagnée par un projet innovateur, celui de fabriquer une bière qui serait vendue sous **MDD Carrefour**.

Actuellement, la consommation de bière dans le pays enregistre une hausse annuelle moyenne de **6%** et chaque argentin en boit en moyenne **44 litres par an**.

PS : **Gustavo Ingaramo** est propriétaire de **Cervecera Santafesina** (bière) et de l'abattoir **Recreo**.

Brésil

LES DERNIERS PROJETS D'AMBEV

Le brasseur belgo-brésilien investira **5,3 millions de dollars** dans un centre de distribution à **Uberlândia** (État de Minas Gerais, sud-est) afin d'augmenter de 35% sa capacité de stockage. Par ailleurs, dans l'État du **Pará** (Amazonie), **AmBev** a passé un contrat avec son concurrent **Cerpa** pour la production des bières **Brahma** et **Skol**.

Enfin, dans l'État de l'Amazonas, le groupe consacrera plus de **25 millions de dollars** pour augmenter la capacité de production de son site de Manaus, passant de 1,38 à 2,18 millions d'hectolitres par an.

PS : au total, en 2010, AmBev devrait investir au Brésil près de **1,2 milliard de dollars**.

Chili

PRODUCTION VINICOLE A LA BAISSSE

Malgré le tremblement de terre, en 2010, la production de vin tournerait autour de **800 millions de litres**, soit **7,8%** de moins qu'en 2009. La production exceptionnelle de 2009 (un milliard de litres) devrait compenser le recul de 2010.

Par ailleurs, au cours des deux premiers mois de l'année, les exportations de vin ont atteint **123,2 millions de litres** représentant une valeur de **218,9 millions de dollars**, soit une hausse de 24,6% dû à la réduction moyenne des prix de 15,6%.

Mexique

GRUPO MODELO S'ALLIE À CARGILL

Le brasseur mexicain (bière Corona) a passé un accord avec le géant mondial du négoce de céréales en vue des approvisionnements en orge et malte.

L'alliance s'est faite *via* l'achat de 49% **Integrow Malt LLC** par **Cargill**, le reste du capital revenant au **Grupo Modelo**.

Boissons non-alcoolisées

Bolivie

COCA-COLLA POUR TOUT LE MONDE

Sans avoir reçu d'autorisation officielle, cette boisson énergisante est présente dans les magasins des principales villes boliviennes. La bouteille de 500ml de **Coca-Colla** (avec deux « l ») est vendue au prix de **1,5 dollar**. Cette boisson est fabriquée à base de feuilles de coca dont la culture est officielle dans le pays. De plus, le terme *colla* désigne les habitants de la partie andine du pays.

Chili

VENTES EN HAUSSE

Au cours du premier trimestre 2010, l'ensemble des entreprises membres de l'**Association nationale des boissons sans alcool (ANBER)** ont vendu **621 millions de litres** de boissons rafraîchissantes sans alcool (BRSA), soit **4,6%** de plus qu'au même trimestre de 2009. La plus forte hausse revient à l'eau minérale avec une croissance de 16,6% à 80 millions de litres.

EMBOTELLADORA ANDINA INVESTIT

L'embouteilleur de **Coca-Cola** au Chili, en Argentine et au Brésil, contrôlé par les familles **Said**, **Garcés Silva** et **Hurtado Berger**, prévoit d'investir **170 millions de dollars** en vue d'augmenter sa production et de rénover ses installations.

Pérou

EXPANSION MONDIALE POUR AJEGROUP

Le groupe de la famille **Añaños** prévoit d'investir **22 millions de dollars** dans le développement de sa production de boissons (soda, jus) dans les pays où il est implanté. Du montant total, 15 millions de dollars seront investis sur son site thaïlandais et 6 millions sur son sixième site mexicain. Actuellement, **Ajegroup** possède 22 usines au Pérou, Équateur, Venezuela, Costa Rica, Guatemala, Mexique et Thaïlande ; la Chine et l'Inde étant les prochaines cibles du groupe. **PS** : en 2010, le chiffre d'affaires estimé du groupe atteindrait **1,5 milliard de dollars**, soit **10%** de plus qu'en 2009.

Café, épicerie et produits sucrés

Colombie

CAFE : LE SECTEUR DEBUTE MAL 2010

Après une année 2009 difficile (Cf. étude N° 80, p. 27), le secteur continue de décroître au début cette année.

Ainsi, au cours du premier trimestre de 2010, la **Fédération nationale des producteurs de café (FEDERACAFÉ)** a enregistré une baisse interannuelle de la production de **28,5% à 1,8 million de sacs** de 60kg.

On peut cependant se montrer optimiste pour la suite en observant que les baisses mensuelles ont été de moins en moins élevées au fil du trimestre : -41% en janvier, -25% en février et -18% en mars.

Venezuela

AUTORITES PUBLIQUES ET PRODUCTION CAFEICOLE

La baisse interannuelle de **16,6%** de la récolte 2008/2009 de café à 1,5 million de quintaux, volume insuffisant pour satisfaire la demande, a obligé le pays à en importer 405 000 quintaux.

Même avec un « Plan Café » lancé par le gouvernement qui prévoyait de doubler la production, le secteur n'a pas atteint les objectifs. Et pour cause, le contrôle des prix décidé par les autorités a démotivé les producteurs caféicoles car les coûts des équipements et autres fournitures échappent à ces contrôles tarifaires.

Restauration

Amérique latine

MCDONALD'S : DU JAMAIS VU NIVEAU FACTURATION

L'an dernier, l'argentin **Arcos Dorados**, propriétaire de la franchise latino-américaine de la célèbre chaîne de *fast-food*, a connu une hausse interannuelle de son chiffre d'affaires de **2,9%** pour atteindre le chiffre d'affaires record de **3,6 milliards de dollars**.

Au cours de 2009 auront été ouverts 68 restaurants **McDonald's** (total fin d'année : 1 800), 41 établissements **McCafé** (263 unités) et 145 points de vente de desserts (1 217 unités).

À noter : en plus d'être à la tête de la plus grande franchise McDonald's au niveau mondial, Arcos Dorados est également le plus important acteur de la restauration en Amérique latine.

Costa Rica

L'EXPANSION A MOYEN TERME DE BURGER KING

Corporación de Alimentos del Rey, qui possède la franchise local de la chaîne US de restauration rapide, va consacrer **6 millions de dollars** dans son développement au cours des trois ans à venir. Pour la seule année 2010, cinq ouvertures et deux rénovations d'établissements sont prévues.

Actuellement, **Corporación de Alimentos del Rey** est à la tête d'un réseau de 33 établissements sous franchise **Burger King**, **Papa John's** (pizzas) et **Church's** (produits à base de poulets).

PS : le premier Burger King costaricien a ouvert ses portes en 1990.

Divers

Brésil

UNITE MATO-GROSSENSE POUR NATIV PESCADOS

Le fabricant de produits alimentaires à base de poisson a investi **42 millions de dollars** dans une unité de production, récemment inaugurée, d'une capacité de 5 000 tonnes par an, située dans la municipalité de Sorriso (État de Mato Grosso).

Grâce à cette nouvelle usine, **Nativ Pescados** espère faire passer son chiffre d'affaires annuel de 21 millions de dollars en 2010 à 48 millions de dollars en 2012.

À noter : la consommation moyenne de poisson au Brésil est de 6 kilos par an et par personne, c'est trois fois moins que la moyenne mondiale.

Chili

SAUMON : LE SECTEUR DOIT INVESTIR

Afin de satisfaire aux recommandations environnementales et sanitaires et de s'adapter aux exigences commerciales du secteur, l'industrie locale du saumon devra investir plus d'**un milliard de dollars** entre 2011 et 2014. Sur ce montant, environ 600 millions de dollars iront dans le domaine du capital de travail et environ 400 millions de dollars dans de nouvelles infrastructures.

Rappel : l'industrie chilienne du saumon a subi les effets mortels du virus ISA, dont la propagation a été facilitée par la surpopulation des élevages.

PS : les exportations 2009 de saumons chiliens se sont élevées à **2,17 milliards de dollars** (-12% en variation interannuelle) pour un volume de **458 066 tonnes** (-23%), soit **4 737 dollars la tonne** à l'export.